

Fin de semaine ratée

Jeannine Langlois

Numéro 56, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6455ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Langlois, J. (2000). Fin de semaine ratée. *Brèves littéraires*, (56), 30–31.

Fin de semaine ratée

*« Les enfants ont le goût du malheur.
Ils s'y retrouvent enfin dans un monde
qui se rétrécit et se réduit à leur échelle. »*

Monique Bosco

Pour ses neuf ans, David, mon petit frère, a reçu des patins à roues alignées. Moi, j'en ai eu rien qu'à douze ans. C'est *bozant*. Je souhaite qu'il se casse une jambe, tiens !

Comme ça, il n'ira pas au chalet. Grand-papa l'a invité, lui tout seul. Ils vont corder son bois. C'est pourtant moi le plus fort !!!

Ça ira pas vite, avec ses bras *foul* maigrichon.

Grand-papa va lui faire du bacon au soya. Je le sais, lui, il a tout ce qu'il veut.

Pourquoi tout le monde l'aime, lui ?

À huit heures, David me réveille. Il fouille dans mon placard. Il cherche mon filet pour attraper des grenouilles au lac. Grand-papa arrive bientôt.

À onze heures, David attend toujours. Toutes les deux minutes, il tire le rideau. Dans son sac, il ajoute sa

Dragonball, son *Super Mario*, des *Spirou*, etc. Son sac est *foul* plein. Pour la millième fois, il répète : « Quand est-ce qu'il arrive, grand-papa ? »

Le téléphone sonne.

Peut-être qu'il n'ira pas, hi ! hi ! hi !

Maman raccroche. Elle dit : « C'est l'amie de grand-papa, il devait passer chez elle. Elle s'inquiète. Elle va voir chez lui. »

Une demi-heure plus tard, à nouveau la sonnerie résonne. Maman répond. Elle blêmit. Sa voix tremble quand elle dit : « J'appelle Daniel à son travail ! »

Le regard perdu, elle prend David dans ses bras.

— Grand-papa ne viendra pas... Il ne s'est pas réveillé.

David sursaute et questionne :

— Comment ! Son réveil n'a pas sonné ?

Maman doucement répond :

— Il est mort, mon chéri...

Plus jamais il n'invitera David... Ni moi... Plus jamais...